

Les Chants des Fous

Sur les cours des places publiques ;
Au creux des reins d'une immense ville ;
Où les pas sonnent sur les pavés,
Noirs, des histoires profanées ;

Dans les corridors, étroits,
Où marchent toutes les processions ;
Où s'alignèrent, un à un,
Tous ces croyants de déraison ;

Dans le parfum des antichambres,
De toutes ces reines et ces princesses,
Où nos souvenirs, encore en tremblent,
De n'être rien, pour œil d'altesses.

Dans les chansons des Saltimbanques,
Qui parlent d'ivresse, et de démons ;
Où le courage des chevaliers,
Exaltent nos vies de leurs passions.

Ce sont les chants des fous,
Qui résonnent tels les échos,
De ces vérités lointaines,
Tenues aux bras des idéaux.

Ce sont les chants des Fous,
Qui vénèrent haut la liberté ;
Et qui malgré les bruits des armes,
Nauront de cesse de l'acclamer.

Ce sont les chants des Fous,
Là pour ébranler les piliers ;
Qui mettent à mal les fondations,
Ou au contraire, viennent les souder.

Ce sont les chants des Fous,
Qu'il faut se plaire à écouter.